

Sous-section 2.—Québec

Le Québec est depuis longtemps la deuxième province industrielle du Canada. Ses industries se sont beaucoup développées durant ces quinze dernières années, non seulement dans les régions déjà industrialisées, mais aussi dans les villes et villages des régions accessibles de la province ainsi que dans les nouvelles régions de l'intérieur. En 1960, sa production (\$7,206,096,003) représentait plus de 30 p. 100 de la valeur d'origine des expéditions nationales.

Plusieurs facteurs importants ont contribué à ces progrès. Sa situation géographique est extrêmement favorable parce qu'elle comprend la grande voie navigable du Saint-Laurent et son excellent port, Montréal, à 800 milles de la mer. La province compte aussi d'abondantes et d'importantes ressources naturelles d'ordre forestier, hydraulique, minéral et agricole. L'industrie des pâtes et papiers, jusqu'ici l'industrie principale du Québec, a cédé la place, en 1960, à la fonte et l'affinage, dont la production a été évaluée à \$647,540,895. Les pulperies et papeteries, en deuxième place, ont déclaré des expéditions d'une valeur de \$601,216,411. La province est le principal centre mondial de la production du papier-journal. L'industrie du raffinage du pétrole a occupé la troisième place en 1960, ses expéditions ayant atteint \$367,956,705. La plus vaste agglomération d'installations de raffinage du pétrole au Canada se trouve dans la région de Montréal-Est.

Les industries du Québec ne sont pas aussi diversifiées que celles de l'Ontario, mais plusieurs industries l'emportent par le nombre dans cette province. Sur les quarante principales industries au Canada, en 1960, celles du Québec ont répondu pour au moins 40 p. 100 de la valeur totale des expéditions, ainsi qu'il suit: manufacturiers de produits du tabac (84 p. 100); fils et tissus de coton (73); entrepreneurs en confections, femmes (70); entrepreneurs en confections, hommes (55); manufacturiers d'avions et éléments (55); textiles synthétiques (49); fonte et affinage (43); et beurreries et fromageries (40). Voici d'autres industries où le Québec a joué un rôle de premier plan: fabriques de chaussures, manufacturiers de produits médicaux et pharmaceutiques, matériel roulant de chemin de fer, construction et réparations de navires, manufacturiers de fils et câbles électriques, et la bonneterie.

Malgré le ralentissement de la production canadienne qui a commencé à l'automne de 1957 et s'est poursuivi durant la plus grande partie de 1958, le Québec a accusé une légère avance (2 p. 100) de la valeur d'origine des expéditions entre 1956 et 1958. L'emploi a diminué de 3.8 p. 100 durant la même période, mais la proportion a été de 4.7 p. 100 pour tout le Canada. La situation s'est améliorée au cours des deux années subséquentes, soit par une avance de 2.4 p. 100 de la valeur d'origine des expéditions en 1959 et par une autre avance de 4.2 p. 100 en 1960. Les avances de l'emploi ont été de 0.4 et de 0.6 p. 100 respectivement. Durant la période 1957-1960, le Québec a accusé une avance de 7.8 p. 100 de la valeur d'origine des expéditions, au regard de 7 p. 100 pour tout le Canada. Le nombre d'employés dans cette province a diminué de 3.4 p. 100 (4.8 pour tout le Canada).